

Genève le 15 Sept. 1798.



LIBERTÉ.

ÉGALITÉ.



1798, 1

LE MINISTRE DES ARTS ET SCIENCES

DE LA RÉPUBLIQUE HELVÉTIQUE, UNE ET INDIVISIBLE

au citoyen Greg. Girard, Professeur de Morale  
au Convent des Cordeliers de Fribourg.

Citoyen !

Plus les difficultés qu'un homme de lettres a à combattre pour se mettre au dessus des préjugés de son pays, de son ordre et de son siècle, et plus l'idée est grande qu'il donne de ses forces intellectuelles quand il a réussi à vaincre tous les obstacles et à atteindre le but qu'on se propose dans des pays ou des états plus favorisés. Votre projet d'aller à Paris, citoyen, prouve que vous avez marché de front avec les progrès de la raison publique et de l'art pédagogique en France et en Allemagne, et tout ce que vous voudrez m'communicer sur les moyens d'instruire et de moraliser les diverses classes du peuple sera reçu par moi avec reconnaissance et lu avec l'intention de le mettre au profit.

Une de mes plus grandes félicités est l'épuration des opinions religieuses dans les pays qui suivent le rite Romain. Il n'est pas douteux que votre culte n'attache plus de prix à des actions purement extérieures que l'intérêt de la moralité que comporte et qu'elle est plus propre qu'aucun autre système religieux à promouvoir l'opinion sur ce que peut seul et doit seul être considéré comme la volonté de l'Être saint et parfait.



15.09.1798



Je vous supplie de m'envoyer le Salleau que vous faites  
espérer. Ce que vous dites sur l'ouvrage de Lantzenas ex-  
cite ma curiosité. Je vous serois obligé si vous vouliez me  
l'adresser à Luneray. Quelques uns de nos Directeurs le liront  
avec intérêt et non sans fruit pour la grande cause de  
l'annoblissement de notre race.

Salut républicain.

Le Ministre des sciences

Bayfer